

# Neil Jeffares, *Dictionary of pastellists before 1800*

## Online edition

### BACHELIER, Jean-Jacques

Paris 6.V.1724–13.IV.1806

The history and flower painter (*agrégé* 1750, *reçu* 1752) was influential in the teaching of art in France, founding the École gratuite de dessin in 1765. He was also the directeur perpétuel de l'Académie de peinture de Marseille and directeur de la manufacture de Sèvres. Pastels were very rare in his own output, but his interest in technical matters led to his reinvention of encaustic painting, an ancient process involving burnt wax, which in turn led to the introduction of oil-based pastels with which both Bachelier and Roslin (*q.n.*) experimented, possibly using the Pellechet process. Diderot, having initially supported the research into encaustic painting in the 1755 treatise *L'Histoire & le secret de la peinture en cire*, dismissed Bachelier's oil pastels in the Salon de 1765: "M. Bachelier, laissez-là votre secret, et allez remercier M. Chardin, qui a eu celui de si bien cacher votre tableau, que personne que moi ne l'a vu."

Among his pupils was Geneviève Favart (*q.n.*), whose made a pastel portrait of him, as did Labille-Guiard rather later. On 13.VI.1776 at Saint-Gervais (contract 7.VI.1776) he married Élisabeth-Charlotte Midy de Bauzilliers; among the witnesses were the abbé Pommyer.

#### Monographic exhibitions

Bachelier 2000: *Jean-Jacques Bachelier (1724–1806)*, Versailles, musée Lambinet, 23.XI.1999–19.III.2000. Cat. Hélène Mouradian & Xavier Salmon

#### Bibliography

Bellier de La Chavignerie & Auvray; Bénézit; Simon Lee, in Grove 1996; Lemoine-Bouchard 2008; Ottawa 2003; Ratouis de Limay 1946; Sanchez 2004; Saur; Toledo 1975

#### Salon critiques

Charles-Joseph MATHON DE LA COUR, *Lettres à Monsieur \*\*\* sur les peintures, les sculptures et les gravures exposées au Salon du Louvre en 1765*:

[12.IX.1765, p. 23] Les Ouvrages de M. BACHELIER sont un Charité Romaine, un enfant endormi, deux dessus de porte qui représente des fleurs; un tableau de fruits éclairés d'une bougie & quelques autres morceaux dans différents genres. Celui qui m'a fait plus de plaisir est la tête d'un vieillard.

Denis DIDEROT, *Salon de 1765*, ed. Sez nec & Adhémar 1957–67, II, p. 107:

Bachelier

43: *Tableaux peints avec de nouveaux pastels préparés à l'huile* On voit dans un de ces tableaux une femme, le coude appuyé sur une table où il y a des plumes, de l'encre et du papier. Elle présente une lettre fermée à une esclave debout. L'esclave a de l'humeur, de la mauvaise, s'entend, et non de l'humeur de peintre. Elle ne paroît pas disposée à obéir à la maîtresse. La maîtresse a l'air un peu maussade, et l'esclave l'est beaucoup.

M. Bachelier, laissez-là votre secret, et allez remercier M. Chardin, qui a eu celui de si bien cacher votre tableau, que personne que moi ne l'a vu.

Il me semble que, quand on prend le pinceau, il faudroit voir quelque idée forte, ingénieuse, délicate ou piquante, et se proposer quelque effet, quelque impression. Donner une lettre à porter est une action si commune, qu'il faut absolument la relever par quelque circonstance particulière, ou par une exécution supérieure. Il y a bien des artistes qui aient des idées, il n'y en a presque pas un seul qui puisse s'en passer. Oui,

sans doute, il est permis à Chardin de montrer une cuisine, avec une servante penchée sur son tonneau et rinçant sa vaisselle; mais il faut voir comme l'action de cette servante est vraie, comme son juste dessine le haut de sa figure, et comme les plis de ce cotillon dessinent tout ce qui est dessous. Il faut voir la vérité étonnante de tous les ustensils de ménage, et la couleur et harmonie de toute la petite composition. Point de milieu, ou des idées intéressantes, un sujet original, ou un fait étonnant: le mieux seroit de réunir les deux, et la pensée piquante et l'exécution heureuse. Si le sublime du technique n'y étoit pas, l'idéal de Chardin seroit misérable. Retenez bien cela, M. Bachelier.

Le P...[Le Paon], *Critique des peintures et sculptures de Messieurs de l'Académie royale l'an 1765*, Paris, 1765 p. 17]:

Par M. Bachelier, Adjoint à Professeur.

Il a donné cette année plusieurs petits tableaux de fruits & de fleurs, qui se sent conciliés le suffrage des spectateurs. Ses fruits peints au pastel à l'huile [Nouvelle composition], sont rendus d'une grande vérité. On en espère d'heureuse succès.

Anon., "Nachricht von dem Gemälden, welche im vorigen Jahre [1765] im Louvre ausgestellt gewesen", *Neue Bibliothek der schönen Wissenschaften und der freyen Künste*, II/2, 1766, p. 181:

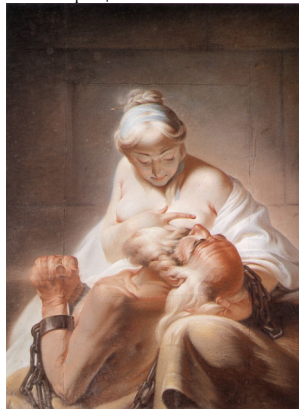
Hr Bachelier. Verschiedene Blumenstücke, auf die neue Pastelart mit Oel versetzt, gemalt.

#### Pastels

J.1202.101 Deux sujets d'enfants, études colorées & très finies des Tableaux qui sont à la Manufacture de Beauvais, pour être exécuté en tapisserie, pstl, 36.5x17.6 (Jean de Jullienne; Paris, Martin, Remy, 30.III.–22.V.1767, Lot 974, 151 livres 10; Valade). Lit.: Ratouis de Limay 1946, n.r., as Sujet allégorique sur les Arts [??; confusion with Lot 975, Loir, *q.n.*]; London 2011a, p. 54

Charité romaine, pnt., 1764, Salon de 1765

J.1202.102 ~repl. pstl/ppr, 129.5x97.5, c.1765 (Beverly, Horvitz Collection, inv. D-F-924. Lyon dealer 1950s; PC France 2000; Charvet-Mouradian, Paris; acqu. 2002). Lit.: Bachelier 2000, no. 124 repr.; Paris 2017b, no. XVIII, p. 577 repr. φ



J.1202.104 Plusieurs tableaux, peints avec les nouveaux pastels préparés à l'huile, Salon de 1765, no. 43 [following are noted in critiques]:

J.1202.105 Tête de vieillard, pstl à l'huile, Salon de 1765, no. 43. Lit.: Mathon 1765; Bachelier 2000, no. 129 n.r.

J.1202.106 Femme, le coude appuyé sur une table, donnant une lettre à son esclave, pstl à l'huile,

Salon de 1765, no. 43. Lit.: Diderot 1765; Bachelier 2000, no. 128 n.r.

J.1202.107 Des fruits, pstl à l'huile, Salon de 1765, no. 43. Lit.: Le Paon 1765, lettre, p. 17; Bukdahl & Lorenceau 1983, n.299